

Exode 20.4-6 : « Tu ne te feras pas d'idole »

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 23/06/2013

Ce matin, nous allons poursuivre un cycle de prédications sur le thème des commandements du Seigneur. Or, toute la Bible hébraïque montre que la désobéissance première d'Israël à l'Eternel fut celle de l'idolâtrie. L'idolâtrie est inlassablement dénoncée par les prophètes en des termes les plus durs, les plus crus. Mais n'est-ce que le péché d'Israël ?

Certainement pas car il s'agit du péché premier de toute l'humanité.

Voici comment le théologien Christopher Wright conclut son étude de **Gn 3**, qui fait le récit de la révolte de l'humanité contre son Créateur :

En s'appropriant le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, « ...les humains ont en effet ouvert une brèche dans la distinction entre le Créateur et la créature. Non pas que les humains soient *devenus* des dieux, mais plutôt qu'ils ont choisi d'agir *comme s'ils en étaient*, c'est-à-dire en définissant et en décidant pour eux-mêmes ce qu'ils vont considérer comme étant bien et comme étant mal. C'est là que se trouve la racine de toute idolâtrie : nous déifions nos propres capacités, faisant ainsi des dieux de nous-mêmes et de nos choix et de leurs conséquences... A la racine de toute forme d'idolâtrie se trouve donc le rejet par l'homme de la divinité de DIEU et du caractère absolu de l'autorité morale de DIEU. » (W. Wright, *la Mission de Dieu*, p.182)

Concrètement, l'idolâtrie se manifeste selon deux directions :

- le culte à d'autres dieux que le DIEU véritable. Là nous trouvons des divinités matérielles comme des arbres, des sources...auxquelles sont attribués des pouvoirs surnaturels, ou bien des divinités immatérielles comme le pouvoir politique, financier ou technique ou encore la tradition...bref des moyens de puissance et de domination bien connus de notre époque.

C'est à ce type d'idolâtrie que répond le premier des dix commandements : « *Tu n'auras pas d'autre dieu que moi* », objet d'une précédente prédication ;

- le fait de révéler des images, des statues, des idoles. Bien sûr, les gens ne sont pas idiots ; ils savent bien que ces représentations sont le produit de leur art. Néanmoins, ils croient que ces idoles contiennent la présence invisible du dieu ou qu'elles servent de médiateurs entre les adorateurs et l'esprit de la divinité. C'est précisément à ce type d'idolâtrie que répond le second des dix commandements sur lequel nous nous arrêterons ce matin. Alors lisons !

Ex 20.4-6 (version Semeur)

Tel est le deuxième commandement que l'Eternel-DIEU donna à Moïse, au cœur de la nuée qui noyait le sommet du Mont Sinäi. Il se présente en deux parties : 1) l'interdiction de toute figuration du divin et 2) le jugement de DIEU (je punis-j'agis avec amour)

1- Une interdiction de toute figuration du divin

Sur quoi porte l'interdiction ?

Avant tout, il faut relever que les représentations de quoique ce soit qui se trouve dans le ciel, sur la terre, sous la mer... ne sont interdites que si elles ont le même usage que les idoles, c'est-à-dire des représentations matérielles d'une divinité.

Les figurations à but décoratifs, pédagogiques ou scientifiques ne sont pas concernées.

C'est ainsi que DIEU ordonne aux Israélites de façonner, au marteau, deux chérubins (créatures célestes) d'or pour décorer le couvercle du coffre de l'alliance (**Ex 25.18**). Dans **1 Rois 6**, nous trouvons la description de la décoration intérieure du Temple de Salomon : il y a des sculptures de chérubins, de fleurs, de palmes. Utiliser des éléments figurés de décoration dans nos lieux de culte est tout à fait correct : nous pouvons donc continuer à mettre des fleurs et des papillons dans notre salle de culte. Mais ce qui ne serait pas correct, ce serait de vénérer ces objets ou de les utiliser comme médiateurs entre nous et le Seigneur.

Nous qui sommes les héritiers spirituels de Luther et Calvin, nous nous sentons immédiatement à l'aise vis-à-vis de ce commandement. Toutefois il est bon de bien en comprendre l'enjeu et aussi de rester vigilant. Tout protestant que nous sommes, nous restons des êtres humains animés du désir ardent de voir, et en particulier de voir DIEU. Des êtres humains si facilement fascinés par l'image.

Ainsi, il n'est malheureusement pas rare de trouver dans des ouvrages de spiritualité la recommandation de se créer une image mentale du Christ pour mieux entrer en communion avec lui.

« *Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent par l'Esprit et en vérité* » dit Jésus à la Samaritaine (**Jn 4.24**).

DIEU est Esprit, et si nous lui construisons une figure visible, y compris mentalement, alors forcément nous versons dans la caricature. Quand nous prions face à aucune représentation extérieure ou mentale, peut-être donnons-nous l'impression de parler dans le vide. Pourtant le Seigneur est bel et bien présent par son Esprit et nous pouvons lui parler, l'adorer par l'Esprit et en vérité. Et le Seigneur nous écoute.

Comment connaître DIEU si nous ne pouvons le voir ?

Pour se révéler à son peuple, hier comme aujourd'hui, DIEU utilise sa Parole et ses actes.

Une Parole agissante. Une Parole qui s'est incarnée en Jésus-Christ et c'est là l'œuvre de DIEU. Ce n'est pas une fabrication humaine.

DIEU, dans sa toute-puissance, s'est donné un porteur de son image en la personne de son Fils.

« *Personne n'a jamais vu Dieu* » dit l'apôtre Jean dans le prologue de son évangile, « *Dieu, le Fils unique qui vit dans l'intimité du Père, nous l'a révélé.* » (Jn 1.18)

Les chefs religieux Juifs ont condamné Jésus pour blasphème. En effet, Jésus se présentait au même niveau que DIEU, il se disait son Fils, il pardonnait les péchés... Il donnait, avec son corps, une représentation visible de DIEU. Si Jésus avait menti, les chefs Juifs auraient eu raison. Mais ce n'était pas le cas : Jésus-Christ est la seule figuration légitime de DIEU qu'ait portée ce monde déchu. Et cette figuration a pris la forme d'un corps humain vivant et même corporellement ressuscité. Depuis l'Ascension, Jésus ressuscité, et donc son corps, est assis sur le trône de DIEU, dans ce lieu invisible qu'on appelle « les cieux ». Il n'est donc plus dans notre monde visible.

Toute figuration du DIEU véritable ou d'un médiateur du DIEU véritable, en dehors du Christ vivant, est blasphématoire.

Pour se révéler à son peuple, DIEU utilise sa Parole et ses actes. Et c'est toujours valable pour nous aujourd'hui, jusqu'au retour du Christ. Nous le verrons alors dans son corps de gloire.

Voyez-vous, au Commencement DIEU avait prévu sa représentation physique au sein de sa Création. Il l'avait prévue en créant l'être humain à son image. Mais depuis la chute, l'être humain n'a jamais cessé de fabriquer, à sa propre image, toutes sortes de dieux : il a retourné le projet de DIEU.

C'est en étant attachés à Jésus-Christ, véritable homme-image de DIEU, que nous serons restaurés dans notre vocation créationnelle, d'hommes et de femmes-images de DIEU.

Fabriquer une représentation de DIEU revient à insulter le Seigneur

- parce que c'est ramener le Tout-Puissant à portée humaine, à notre mesure. Lui que rien ne peut contenir. Ainsi, on en fait sa chose qu'on peut placer et déplacer où bon nous semble, qu'on peut manipuler selon notre bon vouloir. Une manipulation physique témoin de la manipulation morale espérée alors qu'il est souverain ;

- faire une représentation de DIEU, c'est oublier que lui seul peut témoigner de lui-même. Les représentations par les humains sont forcément mensongères et, de plus, elles sont nocives puisqu'elles détournent les gens vers de faux dieux. Toute représentation est une falsification du Seigneur transcendant.

- c'est aussi un moyen pour les créatures déchues que nous sommes, d'occulter la sainteté et la glorieuse majesté du Seigneur.

Il y a un dialogue étonnant dans le livre d'Exode, quand Moïse demande de pouvoir contempler la gloire divine :

« *Et Dieu lui répondit :- C'est ma bonté tout entière que je veux te montrer et je proclamerai devant toi qui je suis. Je ferai grâce à qui je veux faire grâce, j'aurai pitié de qui je veux avoir pitié. Mais tu ne pourras pas voir ma face, car nul homme ne peut me voir et demeurer en vie.* » (Ex 33.19-20)

Dieu souverain, transcendant, saint et glorieux, voilà ce qui est nié par ceux et celles qui se prosternent devant des images ou des statues ou des drapeaux et autres symboles. Et c'est très grave.

Au contraire, nous sommes appelés à connaître le Seigneur de mieux en mieux, tel qu'il est vraiment. Pas tel que nous le bricolons. Nous sommes invités à nous nourrir de sa Parole et à une vie de disciple qui marche humblement par l'Esprit derrière Jésus-Christ, vrai homme-image de DIEU.

Quel est donc le jugement de DIEU sur les idolâtres, ceux qui ont un dieu autre que le DIEU de Jésus-Christ ou ceux qui révèrent des images, des statues ? Il est terrible.

2- Le jugement de DIEU : Ex 20.5b-6

En général, nous n'aimons pas cette phrase de la Bible. Comment DIEU qui est juste peut-il punir les enfants pour la faute de leurs parents et pire, sur plusieurs des générations suivantes ? Par contre, nous acceptons plus volontiers que DIEU bénisse sur 1000 générations, encore que chacune d'entre elles doive lui être fidèle.

Rassurez-vous, le Seigneur est parfaitement juste. Il jugera chacun d'entre nous sur la base de nos choix et actes personnels ainsi qu'il est écrit dans la Loi :

« Les parents ne seront pas mis à mort pour les crimes commis par leurs enfants, ni les enfants pour ceux de leurs parents : si quelqu'un doit être mis à mort, ce sera pour son propre péché. » (Dt 24.16)

Le jugement d'Ex 20.5b-6 est là déjà pour rappeler l'ampleur de l'amour de DIEU, du fait de la disproportion entre les 3 ou 4 générations et les 1000. C'est ainsi que le prophète Ezéchiel a transmis cette parole de DIEU :

« Aussi vrai que je suis vivant, le Seigneur, l'Éternel, le déclare, je ne prends aucun plaisir à la mort du méchant, je désire qu'il abandonne sa conduite et qu'il vive. » (Ez 33.11)

Ce jugement d'Ex 20.5b-6 est là aussi pour rappeler l'importance des liens entre les générations, et du coup notre énorme responsabilité individuelle. Et cela fonctionne tant envers nos enfants, petits-enfants...qu'en prenant du recul vis-à-vis de nos parents et ancêtres....

Il est évident que nous préparons le terrain des générations suivantes. On pourrait dire que chaque génération savonne la planche, dans une direction ou une autre, pour la, voire les générations suivantes.

Notre choix personnel de rejeter ou non l'idolâtrie, d'entrer ou non en alliance avec le DIEU véritable, bouleverse certes notre destinée individuelle, mais influence considérablement nos choix pour nos enfants, ainsi que la vision du monde, les valeurs que nous allons leur transmettre.

Mais ce n'est qu'à partir du moment où la nouvelle génération va s'approprier personnellement le choix parental de suivre ou de rejeter le Seigneur, qu'elle entrera dans l'amour ou au contraire dans la colère de DIEU.

Il y a donc une étape de tri que chacun doit faire dans son héritage issu des générations précédentes. Il faut dénoncer, au moins dans sa conscience, les péchés de ses parents et cela n'a rien à voir avec un manque de respect pour eux. Ce fut le drame de l'histoire du royaume d'Israël, puis après le schisme, cela a continué dans le royaume du Nord et celui de Juda. Il suffit de lire les livres des Rois et des Chroniques pour avoir les bilans des différents règnes avec à chaque fois le jugement par rapport à l'idolâtrie : « un tel fut fidèle à l'Éternel » ou plus souvent on a une notice du type de celle du roi Omri :

« Omri fit ce que l'Éternel considère comme mal ; il agit encore plus mal que tous ses prédécesseurs. Il imita en tout l'exemple de Jéroboam, fils de Nebath, il entraîna le peuple d'Israël dans le péché, en sorte qu'ils irritèrent l'Éternel leur Dieu par leur idolâtrie » (1 Rois 16.25-26)

L'imitation du mauvais exemple des parents reste un drame toujours bien actuel. Ne nous laissons donc pas piéger par de fausses loyautés et prions que le Seigneur nous accorde un esprit de discernement et de force afin que nous nous tournions totalement vers lui et lui restions fidèles.

Conclusion

L'idolâtrie reste la source de tous les péchés. Même si, nous protestants, avons rejeté toute image ou statue ou symbole censé représenter le DIEU véritable, le danger est toujours présent. La tentation est tellement forte de se fabriquer un dieu à notre convenance, porteur de notre image. D'autant, comme l'a écrit le théologien Henri Blocher, que « nous ne connaissons DIEU que par le ricochet de ses œuvres et sur la base de paroles qui utilisent nos pauvres mots. De nombreuses énigmes demeurent, qu'il nous est impossible de débrouiller ».

Toutefois, la promesse de DIEU est celle d'une communion parfaite avec lui, dans son Royaume : « *Heureux ceux dont le cœur est pur, car ils verront Dieu.* » (Mt 5.8) a dit Jésus.

Mais dans l'attente, nous avons un acompte de cette promesse avec la présence de l'Esprit Saint que DIEU accorde, par Jésus-Christ, à chacun de ses enfants racheté. Alors, avec l'apôtre Paul, nous pouvons affirmer :

« Aujourd'hui, certes, nous ne voyons que d'une manière indirecte, comme dans un miroir. Alors, nous verrons directement. Dans le temps présent, je connais d'une manière partielle, mais alors je connaîtrai comme Dieu me connaît. » (1 Co 13.12). AMEN